

Décolonisation et enjeux post-coloniaux de l'enfance et de la jeunesse (1945-1980)

Colloque international bilingue (anglais-français)
27-28 juin 2018 - EnJeu[x] & CERHIO - Université d'Angers

Appel à communication
English version below

Si la jeunesse a joué un rôle important dans la construction des empires coloniaux, elle est également un enjeu essentiel de la décolonisation. Les processus d'émancipation des peuples colonisés au second XX^e siècle posent en effet avec force la question sociale et politique de l'enfance et de la jeunesse en contexte colonial et post-colonial, dans les pays devenus indépendants comme chez les anciens colonisateurs. Dans un ensemble complexe de questions politiques et diplomatiques, économiques et sociales, démographiques et populationnistes, philosophiques et religieuses, les enjeux coloniaux et post-coloniaux de l'enfance et de la jeunesse ont produit des biopolitiques spécifiques.

Les projets coloniaux ont attribué une forte importance socio-politique à la prise en charge d'enfants et d'adolescents abandonnés à leur sort pour des raisons économiques ou racialistes. Les présences européennes en Asie et en Afrique ont généré des relations amoureuses ou forcées, passagères ou durables d'où naquirent des métis, devenus sujets de politiques de la race mises en œuvre par les États. Contre les engagements politiques anticolonialistes de la jeunesse, les pouvoirs coloniaux ont déployé une action sociale autant qu'ils ont mobilisé leurs appareils coercitifs et répressifs. L'indépendance des colonies approchant, « sauver » des enfants devint un objectif des promoteurs de sociétés coloniales « nouvelles ». Espérant repousser des échéances de plus en plus inéluctables et/ou prolonger l'aventure coloniale, les thuriféraires du colonialisme ont organisé des migrations forcées – présentées parfois comme des « rapatriements » – de milliers d'enfants d'Asie et d'Afrique vers l'Europe. Des mères ont été séparées de leurs enfants, des pères ont été ignorants du sort de leurs enfants et de celui de leurs mères, des fratries ont été séparées, des enfants ont été déracinés.

L'étude de ces différents processus – à l'instar des *Colonial and Post-colonial Studies* – interroge les cultures post-coloniales et les articulations entre décolonisation et colonisation, les prolongements de celle-ci dans celle-là. La dimension biopolitique est également très prégnante dans les politiques d'intégration/assimilation, l'acquisition de la nationalité et de la citoyenneté, l'assignation des enfants et des jeunes en tant que traits d'union avec la colonie perdue. Enfants et jeunes ont été sujets de politiques voulues ou soutenues par des biopouvoirs et mises en œuvre par des protagonistes divers : armées, associations, humanitaires, colonialistes, militants, simples citoyens...

Les réalités complexes qui entrent dans la thématique du colloque peuvent être étudiées à partir de sources très variées. Outre les archives publiques qui reflètent les différentes politiques menées, les sources écrites et orales d'associations ou d'autres organisations permettent de cerner les rôles d'acteurs non-étatiques. Les paroles, plus ou moins critiques, de celles et de ceux qui sont les premières personnes concernées par cette histoire – c'est-à-dire les enfants et les jeunes eux-mêmes – sont irremplaçables et seront convoquées lors du colloque.

Les propositions de communications pourront porter sur les deux espaces/temps couverts par le colloque : le contexte colonial et le contexte post-colonial, dans les sociétés en décolonisation comme dans les États colonisateurs. Sans être limitées à la liste suivante, les communications pourront aborder principalement plusieurs thématiques :

- Les débats et les pratiques d'éducation des enfants, de la formation des jeunes, des mouvements de jeunesse, des loisirs et les modèles et systèmes d'encadrement ;

- Les campagnes de santé publique et leurs acteurs, la prévention et le traitement de la délinquance juvénile ;
- La dimension genrée des prises en charge des enfants, les adoptions d'enfants nés dans les colonies ;
- L'*Empowerment* des jeunes en situation coloniale et post-coloniale, leurs engagements militants, leur enrôlement politique et idéologique ;
- L'accès aux droits, à la nationalité et à la citoyenneté.

Une approche par les représentations est évidemment possible.

Les parcours de vie et les mémoires des personnes concernées ainsi que leurs constructions subjectives constituent un thème privilégié.

Les propositions de communication, en français ou en anglais (une page maximum), sont à adresser avant le **31 janvier 2018**, accompagnées d'un court CV, aux adresses suivantes : yves.denechere@univ-angers.fr et blandine.charrier@univ-angers.fr

Il ne sera pas demandé de frais d'inscription aux communicants ; l'organisation prendra en charge leur hébergement et leurs repas.

Organisation :

- Yves Denéchère, professeur d'histoire contemporaine, Université d'Angers, directeur du CERHIO (FRE CNRS), responsable scientifique du programme EnJeu[x]
- Blandine Charrier, coordinatrice du programme EnJeu[x], <http://enfance-jeunesse.fr/>

Comité scientifique international :

- Nicolas Bancel (Université de Lausanne)
 - Raphaëlle Branche (Université de Rouen)
 - Christina E. Firpo (California Polytechnic State University)
 - David M. Pomfret (The University of Hong Kong)
 - Margarida Calafate Ribeiro (Universidade de Coimbra)
 - Emmanuelle Saada (Columbia University)
 -
-

Decolonization and postcolonial issues of childhood and youth (1945-1980)

International and bilingual symposium (English-French)
27-28 June 2018 - EnJeu[x] & CERHIO - University of Angers

Call for papers

While young people played a large role in building colonial empires, they were also an essential concern in decolonization. Indeed, the emancipation process of colonized peoples in the second half of the twentieth century raised with great force the social and political issue of children and young people in the colonial and post-colonial context, both in newly-independent and ex-colonizing countries. In a complex set of political and diplomatic, economic and social, demographic and populationist, philosophical and religious questions, colonial and post-colonial issues surrounding children and young people gave rise to specific biopolitics.

Colonial projects attributed great socio-political importance to caring for the children and adolescents left to their fate for economic or racialist reasons. The European presence in Asia and Africa generated romantic or non-consensual, passing or lasting relationships out of which were born mixed-race babies, who became the subjects of race policies implemented by States. Against the anticolonialist political commitments of the youth, colonial powers deployed social action as much as they mobilized their coercive, repressive machines. As the independence of colonies approached, "saving" the children became an objective of those promoting "new" colonial societies.

Hoping to delay what was becoming more and more inevitable and/or to prolong the colonial adventure, the sycophants of colonialism organized forced migrations – sometimes presented as "repatriations" – of thousands of Asian and African children towards Europe. Mothers were separated from their children, fathers were ignorant of the fate of their children and that of the mothers, siblings were separated, and children were uprooted.

The study of these different processes – in the manner of Colonial and Post-colonial Studies – examines the interconnections between decolonization and colonization, the protraction of one or the other, and post-colonial cultures. The biopolitical dimension is equally significant in policies of integration or assimilation, the acquisition of nationality and citizenship, and the assignment of children and young people as go-betweens with the lost colony. Children and young people were subjects of policies desired or supported by biopowers and implemented by varied protagonists such as armies, organizations, humanitarians, colonialists, activists, or regular citizens.

The complex realities included in the theme of this symposium can be studied through very diverse sources. Apart from public archives which reflect the different policies undertaken, written and oral sources from charities or other organizations make it possible to better understand the roles played by non-governmental actors. The more or less critical accounts of those who were directly concerned by this history – in other words the children and young people themselves – are irreplaceable and will be cited at the symposium.

Abstracts could cover the two spaces/times covered by the symposium: colonial and post-colonial contexts, in decolonizing societies as well as in colonizing countries. They could principally deal with, but are not limited to, the following list of themes:

- Debates over and practices of raising children, educating young people, youth movements, leisure, and models of supervision.
- Public health campaigns and their actors, the prevention and treatment of juvenile delinquency.
- The gendered dimension of caring for children, adoptions of children born in the colonies.
- The empowerment of young people in colonial and post-colonial situations, their activism, their political and ideological commitments.
- Access to rights, nationality and citizenship.

An approach through images is of course possible.

Individuals' life experiences and memoirs as well as their personal development will be a particular focus.

The suggestions, in French or English (one page maximum), are to be sent in before **January 2018 31th**, with a short CV enclosed, at yves.denechere@univ-angers.fr **and** blandine.charrier@univ-angers.fr

No fee will be asked of participants; the organisation will cover their lodging and meals.

Organisation:

- Yves Denéchère, professor of Contemporary History, University of Angers, director of CERHIO (FRE CNRS), scientific head of EnJeu[x] program
- Blandine Charrier, coordinator of EnJeu[x] program, <http://enfance-jeunesse.fr/>

International Scientific Committee:

- Nicolas Bancel (Université de Lausanne)
- Raphaëlle Branche (Université de Rouen)
- Christina E. Firpo (California Polytechnic State University)
- David M. Pomfret (The University of Hong Kong)
- Margarida Calafate Ribeiro (Universidade de Coimbra)
- Emmanuelle Saada (Columbia University)